

Institute of National Remembrance

<https://ipn.gov.pl/en/news/8890,We-Are-Telling-the-World-About-Poland-Poland-Her-middle-name-is-History.html>

2022-06-27, 07:06

17.09.2021

We Are Telling the World About Poland: Poland. Her middle name is History

On 17 September 2021, articles from the next edition of the project "We Are Telling the World About Poland", including an article by the President of the Institute of National Remembrance, Karol Nawrocki, Ph.D. entitled "Poland. Her middle name is History", will appear in dozens of countries around the world.

La Pologne, histoire est son autre nom

NOUS SOUHAITONS que vous connaissiez l'incroyable passé de la Pologne - un des pays les plus marqués par l'histoire, mais qui en tire la force pour lutter pour la valeur humaine la plus universelle - la liberté.

Que la Seconde Guerre mondiale a débuté en Pologne est un fait connu de tous, ou presque. Mais le fait que les Allemands ne soient pas les seuls à avoir attaqué la Pologne peut sans doute constituer une surprise pour beaucoup de gens dans le monde. En effet, le 17 septembre 1939, conformément à un accord secret entre l'Allemagne nazie et la Russie bolchevique signé le 23 août, l'armée soviétique a franchi la frontière Est de notre pays, en envahissant presque la moitié du territoire. C'est d'ailleurs pour cette raison que le 23 août a été proclamé par le Parlement européen comme Journée européenne de commémoration des victimes des régimes totalitaires.

Fondements. Pourquoi le monde ne comprend-il pas la Pologne ? Imaginez que la France perde pour plus de cent ans son indépendance et son gouvernement revienne aux Allemands, aux Anglais et aux Espagnols qui jurèrent de peine de mort les Français voulant lutter pour la liberté, qui bannissent la langue française des écoles, qui effacent l'histoire du pays et qui interdisent d'imprimer les auteurs français. Après presque cinq générations, la France se serait-elle relevée ? La Pologne l'a fait. Ayant été déchirée au XIX^e siècle entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, elle a su, en 1918, en l'espace de quelques mois seulement, bâtir les fondements d'un État capable de faire face militairement à l'invasion de la Russie bolchevique en 1920 et de sauver par la même occasion toute l'Europe devant le déluge communiste.

Nous, les Polonais, nous n'oublions pas que la France était à l'époque un de nos rares alliés, que sur le territoire français avait été mis sur pied une armée polonaise de presque 70 000 recrues dans laquelle s'était engagé un jeune officier nommé Charles de Gaulle. Il est venu avec elle en Pologne et lors de la bataille de Varsovie, au moment du plus grand danger, il a combattu au front. 101 ans après ce qui est considéré comme la 18^e bataille de l'histoire de l'humanité, il faut rappeler que la victoire n'a pas été le résultat d'une puissance économique ou militaire. C'est peut-être dire. La Pologne l'a même fait contre la volonté de certains pays grand danger. Ce qui a été décisif, c'est ce génie de liberté que tous les Polonais portent en eux.

Planification. Après 1920, la Pologne a bâti une économie solide et un État fort, mais n'est parvenue à éduquer qu'une seule génération de Polonais nés dans un pays libre. En 1939 déjà, c'est en Pologne qu'ont retenti les premiers tirs de la Seconde Guerre mondiale et les deux totalitarismes - le nazisme allemand et le communisme soviétique - en signant un pacte secret, nous ont une fois de plus privés de liberté.



Witold Pilecki avait infiltré camp d'Auschwitz pour y organiser un mouvement de résistance et rédiger un rapport pour les Alliés sur la réalité des meurtres des Allemands. Arrêté après la guerre par les autorités communistes, il avait été condamné, au terme d'une parodie de procès, à la peine de mort.

Durant la guerre, six millions de Polonais ont été tués, dont plus de trois millions de citoyens polonais d'origine juive. C'est sur le territoire polonais que les Allemands ont réalisé la Shoah. Ils ont exterminé de manière planifiée les élites polonaises, pacifié plus de 800 villages, en massacrant leurs habitants et en détruisant les habitations. C'est pour les Polonais que les Allemands ont construit la plus grande usine de la mort - Auschwitz-Birkenau. L'État soviétique, ayant occupé presque la moitié des terres polonaises, a assassiné 20 000 officiers polonais en prison. Des centaines de milliers de citoyens polonais ont été déportés au fond de la Russie, pour y mourir de faim et de travail forcé.

Malgré cela, depuis le premier jour, les Polonais se sont battus sur tous les fronts, en constituant la plus importante armée après celles des États-Unis, de l'Union soviétique, de la Grande-Bretagne et de la France. Ce sont eux qui ont transmis aux Français et aux Britanniques des machines Enigma dont ils avaient décrypté le code et qui ont fait basculer l'arithmétique de la guerre en faveur des Alliés. Des ingénieurs polonais ont donné aux Alliés le détecteur de mines et la talkie-walkie. Le génie de liberté a poussé les Polonais à combattre les Allemands en Afrique, en Italie, en France et en Angleterre.

Sous l'occupation, où toute aide apportée à un Juif était punie de peine de mort - une exception parmi tous les pays occupés par les Allemands - les Polonais ont accompli des actions remarquables. Assistante sociale, Irena Sendlerowa a été impliquée dans le sauvetage de presque 2 000 enfants juifs. Religieuse catholique, Matylda Getter a caché dans des orphelins de différents ordres religieux plusieurs centaines d'enfants sortis des ghettos.

C'est en parfaite conscience de tous cela que la Pologne a été poussée par les Alliés dans

les bras de JURSS qui a instauré dans notre pays un gouvernement communiste. Avec le front, des unités spéciales soviétiques sont entrées en Pologne pour y procéder à des arrestations et à des meurtres de masse sur des hommes et des femmes qui, durant cinq ans, avaient combattu pour la liberté. Quand l'Occident faisait la liberté retomber, la Russie soviétique en privait, une fois de plus, les Polonais.

Résistance. L'exemple de Witold Pilecki est significatif. En tant que jeune officier, il avait combattu dans la guerre de 1920. Après 1939, il était devenu membre de la résistance. C'est lui qui avait infiltré l'enfer sur Terre - le camp d'Auschwitz - pour y organiser un mouvement de résistance et rédiger un rapport pour les Alliés sur la réalité des meurtres des Allemands. Arrêté après la guerre par les autorités communistes, il avait été condamné, au terme d'une parodie de procès, à la peine de mort.

Les Polonais n'ont jamais abjuré la liberté. Pendant toute cette période où la moitié de l'Europe restait sous le joug soviétique, la Pologne se révoltait. Il n'y a pas eu de décennie sans des protestations la plupart du temps baignées dans le sang. L'adhésion massive, dès 1980, à Solidarność - 10 millions de membres ! - montre bien l'échelle du rejet du pouvoir communiste par la population polonaise.

La naissance de Solidarność a marqué l'érosion du communisme soviétique. Au 10^e anniversaire du syndicat, toute l'Europe occidentale a célébré la liberté. L'empire soviétique s'est écroulé et les pays d'Europe centrale sont redevenus des démocraties et leurs citoyens - des gens libres. C'est en grande partie aussi grâce au génie polonais de la liberté.

Si l'Institut polonais de la mémoire nationale veut porter dans le monde l'histoire de la Pologne et des Polonais, c'est pour nous permettre à tous d'y puiser des expériences, la sagesse et la responsabilité, tellement pertinentes dans une politique mondiale de plus en plus globalisée.

Karol Nawrocki



KAROL NAWROCKI est président de l'Institut polonais de la mémoire nationale.



BEATA DASZYŃSKA-MUZYCKA est présidente du directeur de la banque polonaise BGK.

à mal par le 1^{er} septembre 1939 et les autorités communistes d'après-guerre qui punissaient économiquement les régions où la résistance anticomuniste s'est prolongée durant de longues années après 1945.

Connexions. Aujourd'hui, grâce à l'ambition politique d'investissements, les régions polonaises sont de mieux en mieux connectées entre elles, ce qui est synonyme de plus d'égalité des chances de développement.

D'après les données d'avant la pandémie de Covid-19, la Pologne était visitée par 20 millions de touristes chaque année, alors que son potentiel était estimé à 100 millions de touristes. Le tourisme reste donc toujours une énorme opportunité inexploitées de développement.

Peu de gens savent que le château d'Ogrodzieniec, propriété de la famille bourgeoise de banquiers Boner, avait l'ambition de rivaliser avec le château royal de Wawel. La reconstruction des châteaux du Haut plateau de Cracovie-Czastochowa, aussi splendide que le château de Krzyżtopór, devrait être le symbole d'une Pologne fière de son histoire et de son patrimoine ; et permettre d'attirer davantage de touristes et de rapporter plus de revenus aux collectivités locales.

Idem de l'environnement naturel. Prenons l'exemple de la région de Podlachie qui, durant l'époque communiste, était très sous-investie. Aujourd'hui, grâce à d'ambitieux investissements, elle peut devenir un trésor touristique d'une Pologne et d'une Europe à la recherche du contact avec la nature.

Chaque région de notre pays recèle un potentiel unique. Notre tâche est d'un tirer profit et de mettre en lumière la beauté de la Pologne. Pour cela, il nous faut de l'action et des décisions sages en matière d'investissements dans le développement des infrastructures, de la culture et des collectivités locales. Tout cela, j'en suis convaincue, est notre avenir.

Beata Daszyńska-Muzycka

« Un débat honnête sur notre récent passé n'a pu vraiment débiter qu'en 1989 »

« CHAQUE PAYS DOIT AVOIR une histoire utilisable - une narration sur lui-même expliquant comment il est arrivé là et, dans un sens plus large, ce qu'il est et qui sont ses habitants. Pour la Pologne, un débat honnête sur l'histoire récente - je veux dire principalement sur l'histoire du XX^e siècle - n'a pu vraiment débiter qu'en 1989. La chute de plomb communiste ayant empêché toute discussion honnête autour de ces sujets. Donc, ces discussions, on en est témoin aujourd'hui et la narration est, dans une certaine mesure, en cours d'écriture. D'où leur ton un peu fébrile et passionné. »

On attribue à Winston Churchill ces mots : « L'histoire est écrite par les vainqueurs ». Et il avait raison, jusqu'à un certain point. C'est là un problème pour la Pologne. Dans les années

d'après-guerre, les vainqueurs ont essentiellement écrit l'histoire. Les Britanniques, les Américains et les Soviétiques ont tous écrit leur propre histoire de la guerre, et l'Occident - par l'intermédiaire des compagnons de route politiques de la gauche internationale - a largement adopté la narration soviétique sans jamais en concevoir critique. Dans cet environnement, toute évaluation honnête de la guerre et de la contribution de la Pologne à la victoire des Alliés a été, avec beaucoup d'efficacité, réduite au silence. Même les Polonais vivant en exil ont été incapables de percer ce récit écrit par les vainqueurs. L'histoire de la Pologne en temps de guerre ne pouvait être racontée que lorsqu'elle était sanctionnée par le régime communiste. (...)

Géopolitiquement parlant, la Pologne est sans doute dans une meilleure position maintenant qu'elle ne l'a été durant des siècles. Mais elle ne cesse de faire face à un défi dans les relations avec ses voisins - une Russie agressive et persistante à l'est et une Union européenne à l'ouest qui semble vouloir complètement oublier le passé. Ce défi, la Pologne ne peut pas se permettre de s'y soustraire ».

Roger Moorhouse

Historien britannique spécialisé dans l'histoire contemporaine de l'Europe centrale et en particulier de l'Allemagne nazie, la Shoah et la Seconde Guerre mondiale.

Retrouvez l'intégralité de cet article sur l'opinion.fr

The article has been sent to over 50 editorial offices around the world, including those in France, Italy, Germany, Russia, Spain, the Czech Republic, but also to more exotic countries such as Venezuela, Mexico, Kuwait, Morocco, Algeria, Senegal and Singapore.

In France, the "Special Pologne" supplement was published in the daily "L'Opinion".

We want to tell you about the extraordinary history of Poland, a country that has not only suffered as few other countries have, but also knew how to use the experience as a source of strength to fight for the most universal human value – freedom – writes the President of the IPN, Karol Nawrocki.

In his article, the President of the Institute focuses on further events which played a key role in shaping Polish identity. In connection with the fact that the text is being published on 17 September, he draws the readers' attention to the events of 1939, when the Russians, in a secret agreement with the Germans, annexed almost half of the Republic of Poland. - On the cusp of freedom, the great powers handed Poland over to be ruled by the Soviet Union and its puppet communist government. Soviet special forces entered our country with the advancing front, carrying out mass arrests and murders of the people who had fought for their freedom for five years. As the West celebrated its regained freedom, Poland's liberty was taken again by Soviet Russia – stressed the IPN's President

The Poles have never renounced their freedom. At the time when half

of Europe was under the influence of the Soviet Union, Poland rebelled. There was no decade without a protest, that was usually bloodily suppressed, and the scale of social rejection of communist rule is best demonstrated by the fact that when "Solidarity" was founded in 1980, 10 million Poles became members! – pointed out Karol Nawrocki, Ph.D.

The Institute of National Remembrance is once again contributing to "We Are Telling the World about Poland" project initiated by The New Media Institute, with the support of the Polish Ministry of Foreign Affairs, the National Bank of Poland and the Polish Press Agency.

In previous editions of the project, the IPN has shared articles on, among others, the Battle of Warsaw and December 1970. Over a billion readers learned about "Solidarity" and the ideas of the movement that overthrew communism and has become deeply embedded into the Polish DNA. The article entitled "The May 3 tradition belongs to the Polish soul" was published in 62 countries, in 22 different languages.

More "We are Telling the World about Poland" articles and information about the project can be found below:

[COLLECTED CONTENT: We are telling the world about Poland](#)

[Polish innovators who have changed the world](#)

Why Poland managed to survive so many hardships

Polish December 1970 and on how it echoed in the world

The 3 May tradition

The significance of the Battle of Warsaw

Witold Pilecki

Below, please find the article authored by the President of the IPN, Karol Nawrocki, Ph.D in English, French, Italian, Spanish, Russian and Polish.

Karol Nawrocki, President of the Institute of National Remembrance

Poland. Her middle name is History

We want to tell you about the extraordinary history of Poland, a country that has not only suffered as few other countries have, but also knew how to use the experience as a source of strength to fight for the most universal human value – freedom.

WW2 started in Poland. Although this is common knowledge, a lot of people might be surprised to find out that the country was attacked not only by Germany. On 17 September 1939, its border was also

crossed by Soviet troops who took control of almost half of Polish territory. They did this to implement a secret agreement signed on 23 August between Nazi Germany and Bolshevik Russia. It is this very day that the European Parliament chose as the European Day of Remembrance for Victims of Stalinism and Nazism.

*

Poland was once among the most powerful states of Europe, boasting a then innovative system of democracy that curtailed royal power. As early as the Middle Ages, Polish jurists developed the “Polish school of the law of nations” that rejected aggression and wars against pagan states. Practicing a unique form of toleration, the Kingdom of Poland attracted intellectuals from all over Europe who sometimes fled persecution in their own country. It provided a haven of the Jewish diaspora that had been pushed out of western Europe from the time of the Middle Ages.

In the 19th century, Poland was torn apart by Russia, Prussia and Austria, losing its independence for 123 years. The invaders bloodily put down any uprisings, destroyed Polish culture and required that Polish children be educated in foreign languages. Yet, five generations on, in 1918, it took us only several months to rebuild the state and raise an army of volunteers who, in 1920, saved Europe from the invasion of Bolshevik Russia eager to impose communism on the continent. 101 years after the battle, considered the 18th most important battle in world’s history, it is worth emphasising that Poland accomplished a feat that was not the result of its economic or military

might. What tipped the balance was the exceptional gene of freedom that the Poles have always carried.

*

After 1920, Poland developed a robust economy and a strong state, but only managed to raise one generation born in a free country. As soon as 1939, the first shots of WW2 were fired and our freedom was taken again by two totalitarian regimes. This time round they wanted to physically annihilate the nation.

About 6 million Poles were killed during the war, including over 3 million Polish citizens of Jewish descent. It was in Poland that the Germans perpetrated the Holocaust. Polish elites were being methodically murdered. Over 800 Polish villages were subjected to pacification, their inhabitants killed and buildings burned to the ground. The Germans built their largest death factory, Auschwitz-Birkenau, initially for the Poles. The Soviet Union, which seized almost half of Poland, murdered about 20,000 Polish officers. Hundreds of thousands of Polish citizens were transported to the far reaches of Russia where they died of hunger and slave labour. The economy and agriculture were totally destroyed and the biological continuity of the nation was severed.

*

Even so, the Poles fought right from the very first day of the war, deploying the fifth largest army after the USA, the Soviet Union, the UK and France. Polish mathematicians provided the French and the British

with complete Enigma encryption machines, shifting the mathematics of war in favour of the Allies, whilst Polish engineers gave the allied forces the mine detector and the walkie-talkie.

The Poles still had that gene of freedom that drove them on to fight the Germans in Africa, Italy, France and England whether in the air or at sea. They also accomplished extraordinary acts of courage in German-occupied Poland where helping Jews carried a death sentence like in no other country captured by the Germans. The social worker Irena Sendlerowa contributed to saving almost 2,000 Jewish children. Sister Matylda Getter used the network of orphanages run by her religious order to hide several hundred children taken out of ghettos.

On the cusp of freedom, the great powers handed Poland over to be ruled by the Soviet Union and its puppet communist government. Soviet special forces entered our country with the advancing front, carrying out mass arrests and murders of the people who had fought for their freedom for five years. As the West celebrated its regained freedom, Poland's liberty was taken again by Soviet Russia.

A telling example is Witold Pilecki, one of the greatest Polish war heroes, a man who has become a global symbol of opposition to totalitarian regimes. As a young man he fought in the 1920 war. Following 1939, he went underground. It was he who infiltrated that hell on earth that was Auschwitz, set up a clandestine network in the camp and drafted a report to inform the Allies about the extermination

methods used by the Germans. When the war was over, he was arrested by the communist authorities, tortured to obtain a confession, and then sentenced to death in a show trial. Right after he heard the verdict, he said: "Auschwitz was nothing compared to this."

*

The Poles have never renounced their freedom. At the time when half of Europe was under the influence of the Soviet Union, Poland rebelled. There was no decade without a protest, that was usually bloodily suppressed, and the scale of social rejection of communist rule is best demonstrated by the fact that when "Solidarity" was founded in 1980, 10 million Poles became members!

The birth of "Solidarity" started the erosion of Soviet communism. Ten years later, the entire Europe could again enjoy freedom. The Soviet empire collapsed, Central European countries became democratic again and their citizens were set free. The regained European unity was also due to the Polish freedom gene.

*

The Polish Institute of National Remembrance wants to tell the world about Poland and the Poles so that history can teach us lessons of wisdom and responsibility, including in global politics.

Karol Nawrocki

Karol Nawrocki, Président de l'Institut de la mémoire nationale de Pologne

La Pologne. Histoire est son autre nom

Nous voulons que vous connaissiez l'incroyable passé de la Pologne - un des pays les plus marqués par l'histoire, mais qui en tire la force de lutter pour la valeur humaine la plus universelle - la liberté.

Que la Seconde Guerre mondiale a commencé en Pologne est un fait connu de tous, ou presque. Mais que ce n'étaient pas que les Allemands qui ont attaqué la Pologne peut sans doute être une surprise pour beaucoup de gens dans le monde. En effet, le 17 septembre 1939, conformément à un accord secret entre l'Allemagne nazie et la Russie bolchevique signé le 23 août, l'armée soviétique a franchi la frontière est de notre pays, en envahissant presque la moitié du territoire. C'est d'ailleurs pour cette raison que le 23 août a été proclamé par le Parlement européen comme Journée européenne de commémoration des victimes des régimes totalitaires.

Pourquoi le monde ne comprend-il pas la Pologne ? Imaginez que la France perde pour plus de cent ans son indépendance et son gouvernement revienne aux Allemands, aux Anglais et aux Espagnols qui punissent de peine de mort les Français voulant lutter pour la liberté, qui bannissent la langue française des écoles, qui effacent l'histoire du pays et qui interdisent d'imprimer les auteurs français. Après presque cinq générations, la France se serait-elle relevée ? La Pologne l'a fait. Ayant été déchirée au XIX^e siècle entre la Russie, la

Prusse et l'Autriche, elle a su, en 1918, en l'espace de quelques mois seulement, mettre les fondements d'un État capable de faire face militairement à l'invasion de la Russie bolchevique en 1920 et de sauver par la même occasion toute l'Europe devant le déluge communiste.

Semion Boudienny, chef de la cavalerie soviétique connue pour son atrocité, a dit que s'il avait eu plus de soldats à sa disposition, il aurait « labouré toute la Pologne et avant la fin de l'été les sabots de [leurs] chevaux auraient retenti sur les places de Paris ». Nous, les Polonais, nous n'oublions pas que la France était à l'époque un de nos rares alliés, que sur le territoire français avait été mis sur pied une armée polonaise de presque 70 000 recrues qui s'est d'ailleurs illustrée dans les combats contre les troupes de Boudienny. C'est dans cette armée que s'était engagé un certain jeune officier prénommé Charles de Gaulle. Il est venu avec elle en Pologne et lors de la bataille de Varsovie, au moment du plus grand danger, il a combattu au front. 101 ans après ce qui est considéré comme la 18^e bataille de l'histoire de l'humanité, il faut rappeler que la victoire n'a pas été le résultat d'une puissance économique ou militaire. C'est peu dire. La Pologne l'a même fait nonobstant certains pays européens. Ce qui a été décisif, c'est ce gène de liberté que tous les Polonais portent en eux.

*

Après 1920, la Pologne a bâti une économie solide et un État fort, mais n'est parvenue à éduquer qu'une seule génération de Polonais nés dans un pays libre. En 1939 déjà, c'est en Pologne qu'ont retenti les

premiers tirs de la Seconde Guerre mondiale et les deux totalitarismes – le nazisme allemand et le communisme soviétique – en signant un pacte secret, nous ont une fois de plus privé de liberté.

Durant la guerre, six millions de Polonais environ sont morts dont plus de trois millions de citoyens polonais d'origine juive. C'est sur le territoire polonais que les Allemands ont réalisé la Shoah. Ils ont exterminé de manière planifiée les élites polonaises, pacifié plus de 800 villages, en massacrant leurs habitants et en détruisant les habitations. C'est pour les Polonais que les Allemands ont construit la plus grande usine de la mort – Auschwitz-Birkenau. L'État soviétique, ayant occupé presque une moitié des terres polonaises, a assassiné 20 000 officiers polonais environ. Des centaines de milliers de citoyens polonais ont été déportés au fond de la Russie, pour y mourir de faim et de travail forcé.

*

Malgré tout cela, depuis le premier jour de la guerre, les Polonais se sont battus sur tous les fronts, en constituant la plus importante armée après celles des États-Unis, de l'Union soviétique, de la Grande-Bretagne et de la France. Ce sont les Polonais qui ont transmis aux Français et aux Britanniques des machines Enigma dont ils avaient décrypté le code et qui ont fait basculé l'arithmétique de la guerre en faveur des Alliés. Des ingénieurs polonais ont donné aux Alliés le détecteur de mines et le walkie-talkie. Le gène de liberté a poussé les Polonais à combattre les Allemands en Afrique, en Italie, en France et en Angleterre.

Sous l'occupation allemande, où toute aide apportée à un Juif était punie de peine de mort – une exception parmi tous les pays occupés par les Allemands – les Polonais ont accompli des actions remarquables. Assistante sociale, Irena Sendlerowa a été impliquée dans le sauvetage de presque 2 000 enfants juifs. Religieuse catholique, Matylda Getter a caché dans des orphelinats de différents ordres religieux plusieurs centaines d'enfants sortis des ghettos.

C'est en parfaite conscience de tout cela que la Pologne a été poussée par les puissances alliées dans les bras de l'Union soviétique qui a instauré dans notre pays un gouvernement communiste. Avec le front, des unités spéciales soviétiques sont entrées en Pologne pour y procéder à des arrestations et à des meurtres de masse sur des gens qui, durant cinq ans, avaient combattu pour la liberté. Quand l'Occident fêtait la liberté retrouvée, la Russie soviétique en privait, une fois de plus, les Polonais.

L'exemple très significatif est celui de Witold Pilecki, symbole de la lutte contre le totalitarisme. En tant que jeune officier, il avait combattu dans la guerre de 1920. Après 1939, il était devenu membre de la résistance. C'est lui qui avait infiltré l'enfer sur Terre – le camp d'Auschwitz – pour y organiser un mouvement de résistance et rédiger un rapport pour les Alliés sur la réalité des meurtres des Allemands. Arrêté après la guerre par les autorités communistes, il avait été condamné, au terme d'une parodie de procès, à la peine de mort. Ayant entendu le verdict, il a dit : « À côté de ça, Auschwitz était un jeu

d'enfants ».

*

Les Polonais n'ont jamais abjuré la liberté. Pendant toute cette période où la moitié de l'Europe restait sous le joug soviétique, la Pologne se révoltait. Il n'y pas eu de décennie sans des protestations la plupart du temps baignées dans le sang. L'adhésion massive, dès 1980, au syndicat Solidarnosc – 10 millions de membres ! – montre bien l'échelle du rejet du pouvoir communiste par la population polonaise.

La naissance de Solidarnosc a marqué l'érosion du communisme soviétique. Au dixième anniversaire du syndicat, toute l'Europe pouvait enfin jouir de la liberté. L'empire soviétique s'est écroulé et les pays de l'Europe centrale sont redevenus des démocraties et leurs citoyens – des gens libres. C'est en grande partie aussi grâce au gène polonais de liberté.

*

Si l'Institut polonais de la mémoire nationale veut porter dans le monde l'histoire de la Pologne et des Polonais, c'est pour nous permettre à tous d'y puiser des expériences, la sagesse et la responsabilité, tellement pertinentes dans une politique mondiale de plus en plus globalisée.

Karol Nawrocki, Presidente dell'Istituto della Memoria Nazionale

La Polonia. Il suo secondo nome è storia

Vogliamo che conosciate la straordinaria storia della Polonia, perché non solo è uno dei Paesi con più esperienza storica al mondo, ma ne trae anche la forza per lottare per il valore umano più universale - la libertà!

La Seconda guerra mondiale ebbe inizio in Polonia. Questo è noto a quasi tutti, e per molte persone nel mondo può essere una sorpresa che non furono solo i tedeschi ad attaccare la Polonia. Il 17 settembre 1939, la frontiera polacca fu attraversata anche dagli eserciti dell'Unione Sovietica, impossessandosi di quasi la metà del nostro Paese. Fu l'attuazione di un accordo segreto firmato il 23 agosto tra la Germania nazista e la Russia bolscevica. Questo giorno è appena stato dichiarato dal Parlamento europeo Giornata europea di commemorazione delle vittime dei regimi totalitari.

*

La Polonia era una volta uno degli Stati più potenti d'Europa, sviluppando principi democratici insoliti per il suo tempo, limitando il potere dei re. Già nel Medioevo, i giuristi polacchi formularono la "scuola polacca del diritto delle nazioni" rinunciando all'aggressione e alla guerra contro gli Stati pagani. La Polonia praticava una notevole tolleranza e fu grazie a questo che gli intellettuali di tutta Europa vennero nel regno polacco o fuggirono dalle persecuzioni. Era un rifugio della diaspora ebraica, che era stata spinta fuori dall'Europa occidentale fin dal Medioevo.

Nel XIX secolo la Polonia fu divisa tra Russia, Prussia e Austria e perse la sua indipendenza per 123 anni. Gli aggressori soppressero nel sangue le rivolte, distrussero la cultura polacca e insegnarono ai bambini le lingue straniere. Ma dopo una vita di cinque generazioni, nel 1918, in pochi mesi, ricostruimmo il Paese, mettendo in campo un esercito di volontari che, nel 1920, salvò l'Europa dall'invasione della Russia bolscevica, che voleva stabilire un ordine comunista. 101 anni dopo questa battaglia, che fu chiamata la 18a battaglia della storia del mondo, è importante ricordare che la Polonia compì un'azione che non era dovuta né alla sua potenza economica né a quella militare di allora. Il merito è di quel gene peculiare della libertà che i polacchi si portano dentro.

*

Dopo il 1920, la Polonia costruì un'economia solida e uno Stato forte, ma riuscì a far crescere solo una generazione di polacchi nati in un Paese libero. Già nel 1939 i primi colpi della Seconda guerra mondiale furono sparati in Polonia, e due totalitarismi ci tolsero ancora una volta la libertà. Questa volta volendo annientare fisicamente la nazione allo stesso tempo.

Circa 6.000.000 di polacchi morirono durante la guerra, di cui più di 3.000.000 erano cittadini polacchi di origine ebraica. Fu sul suolo polacco che i tedeschi perpetrarono l'Olocausto. L'élite polacca fu deliberatamente assassinata. Più di 800 villaggi polacchi furono "pacificati", uccidendo i loro abitanti e distruggendo gli edifici. Fu per i polacchi che i tedeschi costruirono la più grande fabbrica di morte,

Auschwitz-Birkenau. Lo Stato sovietico, che occupava quasi la metà della Polonia, uccise circa 20.000 ufficiali polacchi. Centinaia di migliaia di cittadini polacchi furono deportati nel profondo della Russia, dove languirono nella fame e nei lavori forzati. L'economia e l'agricoltura furono completamente distrutte, e l'esistenza biologica della nazione fu minata.

*

Nonostante ciò, dal primo giorno di guerra, i polacchi combatterono su tutti i fronti della Seconda guerra mondiale e i soldati polacchi costituirono l'esercito più numeroso dopo gli Stati Uniti, l'Unione Sovietica, la Gran Bretagna e la Francia. I polacchi diedero ai francesi e agli inglesi delle macchine cifranti Enigma già pronte che cambiarono l'aritmetica della guerra a favore degli alleati, e gli ingegneri polacchi diedero agli alleati un rilevatore di mine e una radio walkie-talkie.

Il gene della libertà persisteva ancora nei polacchi, facendoli combattere i tedeschi in Africa, Italia, Francia e Inghilterra. In aria e in mare. Azioni straordinarie furono compiute dai polacchi sotto l'occupazione tedesca, dove aiutare gli ebrei era punibile con la morte in quanto fu l'unico Paese occupato dai tedeschi. L'assistente sociale Irena Sendler aiutò a salvare quasi 2.000 bambini ebrei. Suor Matylda Getter nascose diverse centinaia di bambini portati via dai ghetti in orfanotrofi monastici.

E proprio sulla soglia della libertà che la Polonia fu consegnata dalle

grandi potenze all'Unione Sovietica e al governo comunista istituito da quest'ultima. Insieme al fronte, le unità speciali sovietiche entrarono nel nostro Paese, effettuando arresti e omicidi di massa di persone che avevano combattuto per la libertà per cinque anni. Mentre l'Occidente celebrava la libertà riconquistata, la Russia sovietica la toglieva ai polacchi per la seconda volta.

Witold Pilecki, uno dei più grandi eroi di guerra della Polonia, un uomo che è un simbolo globale della lotta contro il totalitarismo, è un esempio significativo. Da giovane combatté nella guerra del 1920. Dopo il 1939 divenne un membro della resistenza. Fu lui a raggiungere l'inferno sulla terra - Auschwitz - dove organizzò una cospirazione e redasse un rapporto per gli alleati su come i tedeschi stavano uccidendo la gente lì. Dopo la guerra, fu arrestato dalle autorità comuniste e, dopo un'indagine crudele in cui fu usata la tortura per estorcergli confessioni, fu condannato a morte in un processo truccato. Poco dopo aver sentito il verdetto disse: „Oświęcim [Auschwitz] era un gioco”.

*

I polacchi non hanno mai rinunciato alla libertà. In un momento in cui mezza Europa era sotto l'influenza dell'Unione Sovietica, la Polonia si ribellava. Non c'è stato un decennio senza proteste, di solito represses nel sangue, e la portata del rifiuto del potere comunista è dimostrata dal fatto che 10 milioni di polacchi hanno aderito al sindacato “Solidarność” nel 1980!

L'erosione del comunismo sovietico iniziò con l'ascesa di "Solidarność". Dieci anni dopo la sua nascita, tutta l'Europa poteva di nuovo godere della libertà. Crollò l'impero sovietico, i Paesi dell'Europa centrale divennero di nuovo democrazie e i loro abitanti riconquistarono la libertà. L'Europa era unita - questo è dovuto anche al gene della libertà polacco.

*

Polski Instytut Pamięci Narodowej (Istituto della Memoria Nazionale in Polonia) vuole raccontare al mondo la Polonia e il popolo polacco per trarre dalla storia esperienza, saggezza e responsabilità. Anche nella politica globale.

Karol Nawrocki

Karol Nawrocki, Presidente del Instituto de la Memoria Nacional

Polonia. Su segundo nombre es historia

Queremos que conozcáis la increíble historia de Polonia, porque no solo es uno de los países más afectados del mundo en cuanto a su historia, sino deriva de eso la fortaleza para luchar por el valor más universal humano: ¡la libertad!

La Segunda Guerra Mundial empezó en Polonia. Eso lo saben casi todos. Sin embargo, para mucha gente en el mundo puede ser sorprendente el hecho de que los que atacaron Polonia no solo fueron los alemanes. El 17 de septiembre de 1939 la frontera polaca fue cruzada también por el ejército de la Unión Soviética robándose casi la mitad de nuestro país. Esa fue la realización del pacto secreto firmado

el 23 de agosto entre la Alemania nazi y Rusia bolchevique. Ese mismo día fue proclamado por el Parlamento Europeo como el Día Europeo de Conmemoración de las Víctimas del Estalinismo y el Nazismo.

*

Polonia en el transcurso de su historia fue uno de los países más potentes de Europa, habiendo elaborado unas normas democráticas, increíbles para aquel entonces, que limitaban el poder de los reyes. Los juristas polacos, ya en la Edad Media, formulaban «la escuela polaca de derecho de las naciones» de renunciar a la agresión y a las guerras contra los estados paganos. Polonia practicaba una increíble tolerancia y fue gracias a ella que los intelectuales de toda Europa llegaban al reinado polaco o encontraban refugio en él, huyendo de las persecuciones. Fue también un refugio para la diáspora judía que desde la Edad Media fue siendo expulsada de Europa occidental.

En el s. XIX Polonia fue partida entre Rusia, Prusia y Austria, perdiendo su independencia por 123 años. Los invasores apagaban los levantamientos de forma sangrienta, destruían la cultura polaca, los niños estudiaban en otros idiomas. Pero pasadas las vidas de cinco generaciones, en 1918, apenas en un par de meses, reconstruimos el Estado, creando al mismo tiempo el ejército de voluntarios que en 1920 salvó a Europa de la invasión de la Rusia bolchevique que quería imponer en ella el orden comunista. 101 años después de esa batalla que fue llamada la 18.^a batalla en la historia mundial, hay que recordar que Polonia realizó un acto que no resultaba ni de su capacidad económica, ni de la militar de aquel entonces. Fue gracias a ese propio

gen de la libertad que llevan en sí los polacos.

*

Después del año 1920 Polonia construyó una economía sólida y un Estado fuerte, pero logró criar solamente una generación de los polacos nacidos en un estado libre. Ya en 1939 fue en Polonia donde hubo primeros disparos de la Segunda Guerra Mundial y dos totalitarismos otra vez nos privaron de la libertad. Esa vez querían al mismo tiempo aniquilar físicamente la nación.

Durante la guerra murieron 6 000 000 de polacos, entre ellos más que 3 000 000 fueron los polacos de origen judío. Fue en las tierras polacas donde los alemanes realizaron el Holocausto. De forma planeada se asesinaba a las élites polacas. Se pacificaron más que 800 aldeas polacas, matando sus habitantes y devastando los edificios. Fue para los polacos para quienes los alemanes construyeron la fábrica de muerte más grande -Auschwitz-Birkenau. El Estado soviético que ocupó casi la mitad del territorio polaco asesinó aproximadamente 20 000 oficiales polacos. Cientos de miles de ciudadanos polacos fueron trasladados al interior de Rusia donde murieron de hambre y trabajo de esclavos. Fueron devastadas totalmente la economía, agricultura, quedó herido el ser biológico de la nación.

*

A pesar de ello, desde el primer día de la Guerra los polacos luchaban en todos los frentes de la Segunda Guerra Mundial y los soldados polacos fueron el ejército más numeroso detrás del de los EE. UU.,

Unión Soviética, Gran Bretaña y Francia. Los polacos entregaron a los franceses e ingleses máquinas codificadoras Enigma listas que cambiaban las matemáticas de la guerra en favor de los aliados, los ingenieros polacos dieron a los aliados el detector de minas y radioteléfono *walkie-talkie*.

En los polacos aún estaba el gen de la libertad, que les ordenaba a luchar contra los alemanes en África, Italia, Francia, Inglaterra. En el aire y en el mar. Los polacos hacían actos extraordinarios bajo la ocupación alemana dónde ayudar a los judíos se castigaba con la pena de muerte -Polonia fue el único país ocupado por los alemanes dónde hubo tal penalización.

La trabajadora social Irena Sendlerowa (Sendler) contribuyó a que se salvaran casi 2 mil niños judíos. La hermana Matylda Getter en los orfanatos llevados por las religiosas escondió centenas de niños sacados de los guetos.

Y ya en el umbral de la libertad Polonia fue entregada por grandes potencias al poder de la Unión Soviética y al gobierno comunista establecido por ella. Con el frente a nuestro país entraban las tropas especiales soviéticas, arrestando y haciendo asesinatos en masa de la gente que durante cinco años había luchado por la libertad. Cuando el Occidente estaba celebrando la libertad recuperada, a los polacos se les quitó por segunda vez la Rusia Soviética.

Muy representativo es el ejemplo de Witold Pilecki, uno de los héroes

más importantes de los tiempos de la Guerra Fría, un hombre que es el símbolo mundial de la lucha contra los sistemas totalitarios. Cuando era joven, luchó en la guerra de 1920. Después de 1939 se convirtió en participante del complot. Él fue la persona que se infiltró en el infierno en la tierra, Auschwitz, dónde organizó el complot del campo de concentración y escribió un informe para los aliados sobre cómo los alemanes asesinaban la gente en él. Después de la Guerra, fue arrestado por las autoridades comunistas y tras una investigación durante la que mediante torturas se intentó forzarlo a una confesión, fue sentenciado a pena de muerte en un proceso simulado. Justo después de oír la sentencia, dijo: «Oświęcim [Auschwitz] fue un juego».

*

Los polacos nunca han renunciado la libertad. En los tiempos cuándo la mitad de Europa se mantenía bajo la influencia de la Unión Soviética, Polonia se rebelaba. No había una década sin represiones, lo más frecuente, sangrientas, de protestas. De la escala de rechazo al poder comunista atestigua el hecho de que al sindicato «Solidaridad» [«Solidarność»], nacido en 1980, ¡se inscribieron 10 millones de polacos!

Desde que fue creado «Solidaridad», empezó la erosión del comunismo soviético. Después de diez años desde el nacimiento del sindicato, Europa entera pudo gozar de libertad de nuevo. Cayó el imperio soviético, los países de Europa Central volvieron a ser democráticos y la gente en ellos recuperó la libertad. Europa fue unida – eso también gracias al gen polaco de la libertad.

*

El Instituto de la Memoria Nacional polaco quiere contarle al mundo sobre Polonia y sobre los polacos para que de la historia saquemos lecciones por aprender sobre la experiencia, sabiduría y responsabilidad. También en la política global.

Karol Nawrocki

Karol NAWROCKI, глава Института национальной памяти

Польша. Ее второе имя это История

Мы хотим, чтобы вы узнали необычную историю Польши, потому что Польша – единственная в мире страна, которая черпает из исторического опыта силы, чтобы бороться за самую универсальную человеческую ценность — свободу — пишет Кароль НАВРОЦКИЙ

Вторая мировая война началась в Польше. Все об этом знают, но для многих в мире неожиданностью может быть факт, что не только Германия напала на Польшу. 17 сентября 1939 г. – польскую государственную границу пересекли также войска Советского Союза, захватывая почти половину Польши. Это была реализация тайного соглашения, подписанного 23 августа 1939 года между нацистской Германией и большевистской Россией. Именно этот день был объявлен Европейским Парламентом Общеевропейским Днём памяти жертв всех тоталитарных и авторитарных режимов.

*

Польша была когда-то одной из самых могущественных государств Европы. Она разработала необычные для того времени правила демократии, ограничивающие власть королей. Еще в Средневековье представители Польши сформулировали «польскую школу права народов» — отказ от агрессии и войн против языческих стран. Польша проявляла необычную толерантность, и именно благодаря ей ученые со всей Европы приезжали или бежали от преследований в Польское королевство. Это была опора еврейской диаспоры, которая со времен Средневековья была вытеснена из Западной Европы.

В XVIII веке Польша была разделена на части между Россией, Пруссией и Австрией и лишилась независимости на 123 года. Оккупанты кроваво подавляли восстания, уничтожали польскую культуру, а дети учились на иностранных языках. Через пять поколений, в 1918 году, всего за несколько месяцев поляки восстановили государство, создав армию, которая в 1920 году спасла Европу от вторжения большевистской России, которая хотела ввести коммунистический порядок на Старом Континенте. Спустя 101 год после этой битвы, названной восемнадцатым важнейшим сражением в мировой истории, следует помнить, что Польша совершила акт, который не был результатом ее экономической или военной мощи в то время. Решающим фактором был своеобразный ген свободы, который поляки носят в себе.

*

После 1920 года Польша построила солидную экономику и сильное государство, но сумела вырастить только одно поколение поляков, родившихся в свободной стране. В 1939 году в Польше прозвучали первые выстрелы Второй мировой войны, и два тоталитарных режима снова лишили Польшу свободы. На этот раз, желая одновременно физически уничтожить народ.

Во время войны погибло около 6 000 000 поляков, из которых более 3 000 000 были польскими гражданами еврейского происхождения. Именно на польских землях немцы совершили Холокост. Польские элиты подверглись плановому уничтожению. Свыше 800 польских деревень было уничтожено, погибали их жители и разрушались их дома. Именно для поляков немцы построили крупнейшую фабрику смерти — Аушвиц-Биркенау. Советское государство, оккупировавшее почти половину Польши, убило свыше 20 000 польских офицеров. Сотни тысяч польских граждан были депортированы в глубь России, где они умерли от голода и в результате рабского труда. Экономика и сельское хозяйство были полностью разрушены.

*

Несмотря на все это, поляки сражались на всех фронтах Второй мировой войны с первого дня войны. Польские солдаты составляли самую большую армию после армий США, Советского Союза, Великобритании и Франции. Поляки передали французам и

англичанам дешифрованные машины «Enigma», которые изменяли ход войны в пользу союзников, а польские инженеры изобрели для союзников миноискатель и рацию «walkie-talkie».

В поляках все еще был ген свободы, который велел им сражаться — на земле, в воздухе и на море — с немцами в Африке, в Италии, во Франции и в Англии. Поляки совершали необыкновенные подвиги во время немецкой оккупации — в Польше, как единственной стране, оккупированной немцами, помощь евреям обозначала смертную казнь. Ирена Сендлер, социальный работник, помогла спасти почти 2 000 еврейских детей. Сестра Матильда Геттер вывела из гетто и спасла несколько сотен детей.

На пороге свободы Польша была передана великими державами Советскому Союзу и установленному им коммунистическому правительству. Вместе с фронтом, в Польшу входили советские спецподразделения, были арестованы и массово убиты люди, которые пять лет боролись за свободу. Когда Запад праздновал приобретенную вновь свободу, у поляков, очередной раз, ее отнимала Советская Россия.

Довольно ярким примером была история Витольда Пилецкого, одного из величайших польских героев времен войны, человека, являющегося мировым символом борьбы с тоталитаризмом. В молодости он воевал против советов в войне 1920 года. После 1939 года он стал участником подполья. Он попал в ад на земле —

Освенцим — где подготовил для союзников отчет о том, как немцы в лагере убивали людей. После войны Витольд Пилецкий был арестован коммунистическими властями, и после жестокого расследования, когда пытками хотели заставить его признаться, он был приговорен к смертной казни на фальшивом судебном процессе. Вскоре после вынесения приговора он сказал: «Освенцим [Аушвиц] это была игра».

*

Поляки никогда не отреклись от свободы. В то время, когда половина Европы находилась под влиянием Советского Союза, Польша бунтовалась. Не было такого времени без протестов, кроваво подавляемых. О масштабах сопротивления коммунистическому правительству свидетельствует тот факт, что в профсоюз «Солидарность», созданный в 1980 году вступило свыше 10 миллионов поляков.

С момента создания «Солидарности» началось разрушение советского коммунизма. Через десять лет после ее рождения вся Европа снова могла радоваться свободе. Советская империя рухнула, страны Центральной Европы снова стали демократиями, а люди в них вновь обрели свободу. Европа стала единой – это тоже заслуга польского гена свободы.

Кароль Навроцкий

Текст публикуется одновременно в польском ежемесячнике «Wszystko Co Najważniejsze», а также в мировых СМИ в рамках

projekta «Рассказываем о Польше миру», осуществляемого Институтом новых СМИ совместно с Институтом национальной памяти Польши, Министерством иностранных дел Польши и Польским агентством печати.

Karol Nawrocki

Karol Nawrocki, Prezes Instytutu Pamięci Narodowej

Polska. Jej drugie imię to Historia

Chcemy, abyście poznali niezwykłą historię Polski, bo Polska jest nie tylko jednym z najbardziej doświadczonych historią państw na świecie, ale czerpie z tego siłę do walki o najbardziej uniwersalną ludzką wartość – wolność.

Druga wojna światowa zaczęła się w Polsce. To wiedzą niemal wszyscy, ale dla wielu ludzi na świecie zaskoczeniem może być fakt, że nie tylko Niemcy zaatakowali Polskę. 17 września 1939 r. polską granicę przekroczyły również wojska Związku Sowieckiego, zagarniając niemal połowę naszego państwa. Była to realizacja tajnego porozumienia podpisanego 23 sierpnia 1939 r. między nazistowskimi Niemcami i bolszewicką Rosją. Ten dzień właśnie został przez Parlament Europejski ogłoszony Europejskim Dniem Pamięci Ofiar Reżimów Totalitarnych.

* * *

Polska była kiedyś jednym z najpotężniejszych państw Europy. Wypracowała niezwykle w tamtych czasach zasady demokracji ograniczającej władzę królów. Przedstawiciele Polski jeszcze w wiekach

średnich formułowali „polską szkołę prawa narodów” – wyrzekania się agresji i wojen wobec państw pogańskich. Polska praktykowała niezwykłą tolerancję i to dzięki niej do polskiego królestwa przyjeżdżali lub uciekali przed prześladowaniami uczeni z całej Europy. Była ostoją diaspory żydowskiej, która od wieków średnich wypychana była z zachodniej Europy.

W XVIII wieku Polska rozdarta została między Rosję, Prusy i Austrię, straciła niepodległość na 123 lata. Zaborcy krwawo tłumili powstania, niszczyli polską kulturę, dzieci uczyły się w obcych językach. Ale po upływie życia pięciu pokoleń, w 1918 roku, zaledwie w kilka miesięcy odbudowaliśmy państwo, wystawiając przy tym ochotniczą armię, która w 1920 r. uratowała Europę przed najazdem bolszewickiej Rosji, chcącej zaprowadzić na Starym Kontynencie komunistyczny porządek. 101 lat po tej bitwie, nazwanej osiemnastą najważniejszą bitwą w dziejach świata, trzeba przypomnieć, że Polska dokonała czynu, który nie wynikał ani z jej ówczesnej mocy gospodarczej, ani militarnej. Decydujący był swoisty gen wolności, który noszą w sobie Polacy.

* * *

Po 1920 roku Polska zbudowała solidną gospodarkę i mocne państwo, ale zdołała wychować tylko jedno pokolenie Polaków urodzonych w wolnym kraju. W 1939 r. w Polsce padły pierwsze strzały II wojny światowej i dwa totalitaryzmy po raz kolejny zabrały nam wolność. Tym razem chcąc jednocześnie fizycznie unicestwić naród.

W czasie wojny zginęło około 6 000 000 Polaków, z tego ponad 3 000 000 to obywatele polscy pochodzenia żydowskiego. To na ziemiach

polskich Niemcy dokonali Holokaustu. Planowo mordowano polskie elity. Spacyfikowano, zabijając mieszkańców i niszcząc zabudowania, ponad 800 polskich wsi. To dla Polaków Niemcy budowali największą fabrykę śmierci – Auschwitz-Birkenau. Sowieckie państwo, które zajęło prawie połowę Polski, zamordowało ponad 20 000 polskich oficerów. Setki tysięcy polskich obywateli wywieziono w głąb Rosji, gdzie umierali z głodu i w następstwie niewolniczej pracy. Zniszczono doszczętnie gospodarkę, rolnictwo, podcięto biologiczny byt narodu.

* * *

Mimo to od pierwszego dnia wojny Polacy bili się na wszystkich frontach II wojny światowej, a polscy żołnierze stanowili najliczniejszą armię po armiach USA, Związku Sowieckiego, Wielkiej Brytanii i Francji. Polacy przekazali Francuzom i Anglikom rozpracowane maszyny szyfrujące Enigma, które zmieniły przebieg wojny na korzyść aliantów, polscy inżynierowie wynaleźli dla aliantów wykrywacz min i radiotelefon walkie-talkie.

W Polakach wciąż tkwił gen wolności, każący bić się z Niemcami w Afryce, we Włoszech, Francji, Anglii. Na ziemi, w powietrzu i na morzu. Polacy dokonywali niezwykłych czynów pod okupacją niemiecką – w Polsce jako jedynym państwie zajętym przez Niemców groziła kara śmierci za pomoc Żydom. Pracownica społeczna Irena Sendlerowa przyczyniła się do uratowania prawie 2000 żydowskich dzieci. Siostra Matylda Getter w zakonnych sierocińcach ukrywała kilkaset dzieci wyprowadzonych z gett.

* * *

I na progu wolności Polska została oddana przez wielkie mocarstwa we władanie Związkowi Sowieckiemu i ustanowionemu przez niego komunistycznemu rządowi. Wraz z frontem do naszego kraju wchodziły sowieckie jednostki specjalne, dokonując aresztowań i masowych mordów na ludziach, którzy przez pięć lat walczyli o wolność. Kiedy Zachód świętował odzyskaną wolność, Polakom po raz kolejny zabierała ją Sowiecka Rosja.

Znamienny jest przykład Witolda Pileckiego, jednego z największych polskich bohaterów czasów wojny, człowieka, który jest światowym symbolem walki z totalitaryzmami. Jako młody człowiek walczył przeciwko Sowieciom w wojnie 1920 roku. Po 1939 roku został uczestnikiem konspiracji. Przedostał się do piekła na ziemi – Auschwitz – gdzie zorganizował obozową konspirację i sporządził dla aliantów raport o tym, jak Niemcy mordują tam ludzi. Po wojnie aresztowały go komunistyczne władze i po okrutnym śledztwie, kiedy torturami chciano wymusić na nim zeznania, w sfginowanym procesie został skazany na śmierć. Tuż po usłyszeniu wyroku powiedział: „Oświęcim [Auschwitz] to była igraszka”.

* * *

Polacy nigdy nie wyrzekli się wolności. W czasach, gdy połowa Europy pozostawała pod wpływem Związku Sowieckiego, Polska się buntowała. Nie było dekady bez protestu, najczęściej krwawo stłumionego, a o skali odrzucenia komunistycznej władzy świadczy fakt, że do powstałego w 1980 roku związku zawodowego „Solidarność” zapisało

się 10 milionów Polaków.

Od powstania „Solidarności” zaczęła się erozja sowieckiego komunizmu. Po dziesięciu latach od jej narodzin cała Europa znów mogła cieszyć się wolnością. Rozpadło się imperium sowieckie, państwa Europy Środkowej znów stały się demokracjami, a ludzie w nich odzyskali wolność. Europa stała się jednością – to również zasługa polskiego genu wolności.

* * *

Polski Instytut Pamięci Narodowej chce opowiadać światu o Polsce i Polakach, abyśmy z historii czerpali doświadczenie, mądrość i odpowiedzialność. Także w polityce globalnej.

dr Karol Nawrocki

Opcje strony

- [Print this page](#)
- [Generate PDF of this page](#)
- [Notify about this page](#)
- [Share this article](#)

[Share on Facebook](#)

[Share on Twitter](#)